

Notre planète et ses habitants : la voie du développement durable

La disponibilité de services d'alimentation en énergie et en eau à des prix abordables est une condition nécessaire de la réduction de moitié d'ici 2015 du nombre de gens qui ont moins d'un dollar par jour pour vivre, comme le prévoient les OMD. Pour l'heure, les pauvres ne disposent toujours pas de tels services. Bien que 800 millions de gens aient été raccordés aux réseaux électriques au cours des 20 dernières années, ils sont encore deux milliards qui brûlent du bois, de la bouse et des résidus agricoles pour se chauffer et faire la cuisine. Les pénuries d'eau – quelque deux milliards de gens n'ont pas accès à l'eau potable ni à des installations d'assainissement adéquates – s'aggravent dans des proportions considérables.

Sans électricité, les gens ne peuvent pas prétendre aux avantages du monde moderne : pas de réfrigération pour conserver les aliments, pas d'accès aux technologies du télé-enseignement. Le manque d'eau et d'assainissement accroît la mortalité et la morbidité, ce qui pèse lourd sur les systèmes de santé et réduit la productivité économique.

L'environnement subit également l'impact des modèles de développement déséquilibrés, marqués notamment par la forte inégalité de la consommation énergétique entre le Nord et le Sud. La mauvaise gestion de l'eau contribue aux catastrophes naturelles et à l'érosion des sols; les systèmes énergétiques à bas rendement polluent l'atmosphère, acidifient les sols et l'eau et émettent des gaz à effet de serre qui ont dangereusement réduit l'épaisseur de la couche d'ozone. Parmi les autres tendances inquiétantes figurent les changements climatiques et les perturbations qu'ils induisent, la destruction des écosystèmes aquatiques et la disparition rapide de certaines espèces, signes de pertes de la riche diversité biologique terrestre.

Les interventions du PNUD

La réduction de la pauvreté et l'instauration d'un développement durable reposent sur le respect d'un délicat équilibre

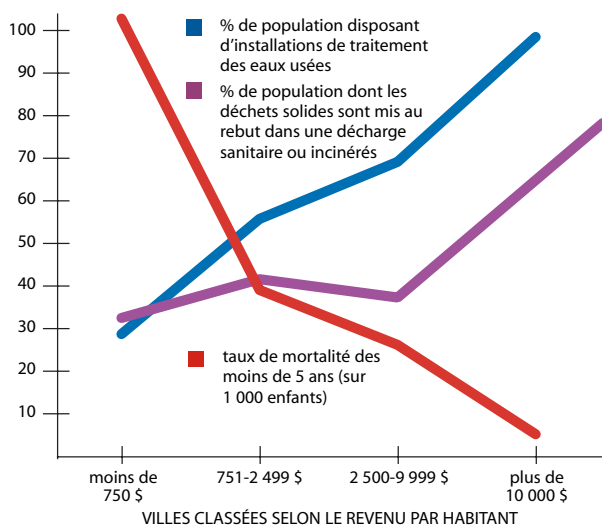
entre la consommation et la protection des ressources nécessaires à l'entretien de la vie humaine et à la préservation de l'environnement. Fort d'une vaste expérience en matière de développement intégré, le PNUD aide les pays à parvenir à cet équilibre. Grâce à notre vaste réseau, nous diffusons les meilleures pratiques, nous fournissons des conseils de politique novateurs et nous réunissons des partenaires pour élaborer des méthodes et mobiliser des ressources financières afin d'offrir des moyens d'existence durables aux communautés défavorisées.

Le progrès sur la voie du développement durable dépend d'un accès élargi aux services énergétiques pour les pauvres, d'une gestion équitable de l'eau et des terres, de l'utilisation durable de la biodiversité et de la mise en œuvre de mesures concernant les changements climatiques; nos travaux dans les domaines de l'énergie et de l'environnement portent sur tous ces points. Le Sommet mondial sur le développement durable de 2002 a réaffirmé ces priorités. Dans les mois qui l'ont précédé, le PNUD a apporté des contributions majeures aux débats mondiaux sur l'eau, l'énergie, la santé, l'agriculture et la biodiversité, domaines prioritaires retenus par le Secrétaire général qui ont façonné l'accord final issu du sommet. À leur tour, les gouvernements ont demandé au PNUD, par l'intermédiaire du programme de Capacités 2015, qu'il renforce les capacités locales en matière de développement durable, composante importante pour la réalisation des OMD. Avant le sommet, nous avons également lancé, avec sept autres partenaires institutionnels, l'Initiative de l'équateur qui, au moyen de subventions, d'un prix prestigieux et de l'échange d'expériences pratiques, favorisera la réduction de la pauvreté dans la zone équatoriale par la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité.

Étant donné que les services énergétiques modernes améliorent les moyens d'existence et induisent une croissance économique plus équitable, le PNUD accorde une attention particulière à l'accès et ces services. En 2002, avec des membres de la communauté des donateurs et du secteur privé, nous avons établi le Partenariat du village mondial pour l'énergie pour apporter des services énergétiques en milieu rural. Nous avons entrepris des projets dans le domaine de l'eau dans 90 pays, en soulignant que la crise de l'eau est souvent liée à une mauvaise gouvernance. En Argentine, le projet des Partenariats public-privé pour l'environnement urbain a entrepris des activités avec des organisations communautaires, des municipalités, la Commission de réglementation de l'eau et une entreprise privée afin d'établir un nouveau modèle coopératif de distribution d'eau et de services d'assainissement dans les communautés pauvres.

En coopération avec la Commission européenne, nous avons réuni des praticiens, des décideurs politiques et des chercheurs pour formuler des recommandations de politiques concrètes et des mesures pratiques à appliquer pour répondre aux préoccupations des pays en développement dans le domaine de l'environnement. À Nairobi, notre Centre de développement des terres sèches a aidé 16 pays de la région Afrique et des États arabes à déterminer des moyens d'atténuer leur vulnérabilité aux chocs climatiques et d'améliorer la gestion de leurs ressources naturelles.

LORSQUE L'ASSAINISSEMENT S'AMÉLIORE LES ENFANTS VIVENT PLUS LONGTEMPS

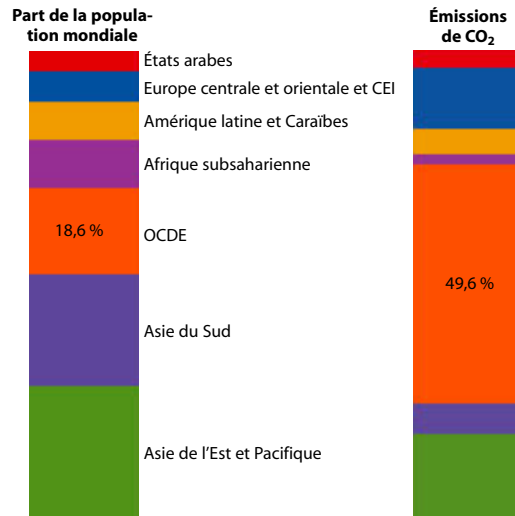


Source : Rapport sur le développement dans le monde, 2003



Le PNUD et les pouvoirs publics locaux font d'une pierre deux coups en Macédoine, où la dépollution des villes crée aussi des emplois. Ci-dessus, extraction d'une carcasse de voiture d'une rivière.

LA MAJORITÉ DES ÉMISSIONS DE CO₂ PROVIENT DES PAYS À REVENU ÉLEVÉ



Source : Rapport mondial sur le développement humain 2002

Népal – Énergie, partenariats et prospérité

Le Népal possède de riches ressources en eau – son réseau hydrographique ne compte pas moins de 6 000 cours d'eau – qui pourraient être exploitées en vue de la production énergétique. Mais le manque de moyens financiers, le terrain montagneux accidenté et les activités périodiques de guérilla d'un mouvement rebelle font de cette possibilité un rêve lointain pour les villages isolés. Plus de 90 % des habitants des régions rurales se servent toujours de bois et de déjections animales pour combustible.

Le PNUD a donc réuni des communautés pour formuler des solutions de substitution locales dans le cadre du Programme de développement de l'énergie rurale. L'une des premières réalisations a été la mise en place de 93 moulins à eau dans 15 districts. Ces dispositifs, construits sur financement de la population locale, du gouvernement central et du PNUD et gérés par des organisations communautaires, alimentent aujourd'hui plus de 11 000 ménages en électricité. Le projet comporte des activités de formation, appuyées par le PNUD, pour aider les comités des districts à mettre en œuvre des politiques et des programmes d'énergie rurale.

Grâce à l'électricité, de nombreux villageois ont pu augmenter leurs revenus en consacrant le temps qu'ils passaient au ramassage de combustible à l'élevage animalier ou à l'exploitation de petites entreprises. Padma Devi Khadka note que son village de Duni, situé dans l'extrême ouest du Népal, connaît à présent une prospérité que nul n'aurait imaginée auparavant. « L'électricité a changé notre existence », dit-elle.

Les partenaires du projet reconnaissent son efficacité. Le Népal a intégré l'approche dans son dixième plan quinquennal et, en 2002, le projet a été étendu pour couvrir 25 districts en tant qu'initiative conjointe du gouvernement central, du PNUD et de la Banque mondiale.

Macédoine – Emplois et écologie

L'économie et l'environnement de la Macédoine ont subi le contrecoup des affrontements et de la crise qu'a connus le Kosovo voisin et qui se sont traduits par un influx de réfugiés. Le taux de chômage est élevé, les décharges sauvages polluent les terres publiques et des carcasses de voitures rouillent sur les rives des cours d'eau. Dans la ville de Tetovo, la population a doublé pratiquement du jour au lendemain du fait de l'arrivée d'un flot de réfugiés, ce qui impose de graves contraintes aux services d'alimentation en eau et d'assainissement.

En coopération avec les autorités locales, le PNUD a conçu un programme visant à résoudre ces problèmes. Dénommé « Macédoine propre et verte », le programme a recruté des chômeurs pour éliminer les déchets et dépolluer dans les municipalités qui en avaient le plus besoin. En outre, avantage supplémentaire, avec plus de 100 villes participantes et grâce à une vaste couverture médiatique, le grand public a été informé des bienfaits de la protection de l'environnement. Au vu de ce succès initial, d'autres donateurs ont apporté leur appui pour étendre le programme à toutes les municipalités macédoniennes.

Aujourd'hui, le programme a facilité la vie de milliers de familles en leur apportant des moyens d'existence. Les administrations municipales en ont bénéficié, elles aussi, en particulier tout récemment par le biais d'un programme de subventions pour l'aménagement de l'infrastructure et l'emploi de jeunes issu d'un partenariat du PNUD avec l'USAID. Par ailleurs, grâce à son réseau mondial, le PNUD a reproduit le programme en Albanie.

« Le PNUD m'a encouragé à penser bien plus sérieusement à la dépollution de ma municipalité, dit Stefche Jakimovski, maire de la ville de Karposh. Nous avons maintenant 40 employés à temps plein et un service de ramassage régulier des déchets par camion. »